



# La Société électrique déballe ses cartons

Plus d'espace et de confort pour les collaborateurs. Mais aussi pour les consommateurs, désormais accueillis dans un grand espace client digne de ce nom. Nous y sommes: la Société électrique intercommunale de La Côte SA (SEIC) a emménagé dans le bâtiment de l'ex-Stellram. Et ce deux ans après avoir racheté l'intégralité de la parcelle à la compagnie Kennametal, qui avait quitté les lieux en 2014.

Ces locaux, rénovés et dorénavant «écologiques», sont ouverts au public depuis lundi. Ils abritent pour l'heure essentiellement les équipes administratives de la SEIC. Car son staff technique, lui, demeurera jusqu'au printemps 2019 sur son ancien siège des Avouillons, occupé par la société depuis 35 ans. Le temps que la rénovation de la seconde partie du nouveau bâtiment soit achevée.

Si l'entreprise a décidé de déménager, c'est qu'elle s'est retrouvée à l'étroit sur son site de la zone industrielle glandoise. La «faute» à une croissance sans précédent, comme l'explique son directeur Dieter Gisiger.

«En 2005, l'entreprise comptait 34 employés. Aujourd'hui, ils sont 73. Et nous allons continuer à grandir!»

Plusieurs facteurs expliquent ce développement fulgurant. Les évolutions technologiques, tout d'abord, mais aussi la libéralisation grandissante du marché de l'électricité. Tout cela a obligé l'entreprise à diversifier son offre pour rester attractive. Fini, donc, le temps où elle pouvait se contenter d'être uniquement pourvoyeuse d'électricité pour

ses six communes actionnaires (Gland, Vich, Begnins, Duillier, Prangins, Coinsins). Elle a dû déployer d'autres activités, comme le multimédia, les énergies vertes ou encore le chauffage à distance. Et, pour ce faire, engager plus de personnel.

La démographie galopante que connaît la région n'est pas non plus étrangère à cette croissance. «Le nombre de demandes

de raccordements électriques, notamment, augmente chaque année. Le phénomène s'observe bien sûr à Gland mais aussi à Prangins et Vich.» Dieter Gisiger prend pour exemple l'émergence du quartier glandois Eikenøtt, que sa société a aussi dû pourvoir en chauffage à distance.

«Ce réseau pourrait d'ailleurs s'étendre à d'autres zones de la commune», complète-t-il. A terme, il pourrait aussi se retrouver alimenté par géothermie, via le projet «EnergieO».

Celui-ci est envisagé à Vinzel. Et, selon Dieter Gisiger, la demande de permis de forer sera tout prochainement transmise au canton.

On l'aura compris, la SEIC croule sous la demande et les projets. Ce sont aujourd'hui près de 200 entreprises et 10 500 privés qui font appel à ses services. Une clientèle qu'il faut continuer à séduire. Pour ce faire, l'entreprise mise encore sur un nouveau secteur: l'habitat connecté. Autrement dit, l'ensemble des technologies qui visent à intégrer au domicile des automatismes. Qu'il s'agisse de gestion d'énergie ou de sécurité.

Le nouveau bâtiment de la SEIC lui permettra d'ailleurs de mieux développer cette offre. «Nous y avons construit une salle de démonstration, qui reproduit un petit appartement, explique Thomas Lier, responsable marketing. Les clients pourront ainsi s'immerger dans notre savoir-faire en la matière.» Le spécialiste des ventes ne parle pas au figuré. Sur place, la clientèle est notamment invitée à tester une chambre à coucher qui s'emplit de fumée en un temps de record. Un système d'alarme original mais diablement efficace, paraît-il, pour neutraliser les voleurs. ●

## SERVICES INDUSTRIELS

**La SEIC a emménagé lundi dans ses nouveaux locaux de l'avenue du Mont-Blanc, sis dans l'ancienne Stellram.**

**En pleine croissance**

**Nouveaux habitants, nouveaux clients**

**Miser sur la domotique**

**ANTOINE GUENOT**  
 antoine.guenot@lacote.ch



Dieter Gisiger, directeur de la société intercommunale (à g.), et Thomas Lier, responsable marketing. CÉLINE REUILLE